

Les feuilles du **CHÊNE**

Paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay

N° 576
DÉCEMBRE 2025

70^e année
5€



L'Avent: savourer l'attente

Pages 4-5

Viroflay à l'épreuve de la solidarité

Page 6

Hiver solidaire: La chaleur vient du cœur

Pages 8

Conte : La petite bougie de Noël

Pages 11

La vertu de patience

« L'amour prend patience » (1 Co 13, 4)

COIFFURE MIXTE
ELISABETH & PAULA
 du lundi au samedi de 8h à 19h30
 01 30 24 04 64
 12, rue Gabriel Péri
 78220 Viroflay

! bayard
**Vous souhaitez
 faire paraître
 une annonce
 publicitaire...**
 Contactez Katia Lorrain
 06 21 63 90 40
 katia.lorrain@bayard-service.com

Atelier d'ébénisterie
 3-5 rue du Chanoine Boyer
 78000 Versailles
 Tél. 01 39 50 89 55

3AR
 Association
 Artisanat
 Rénovation

Naturel
 www.3ar.fr

Rejoignez
 les artisans

A.M.M. RENOVATION M. Moreira
 Peinture - Revêtement Sols et Murs
 Ravalement - Carrelage salle de bain - Cuisine
 Maçonnerie - Isolation et Terrassement - Pavage
 www.amm-renovation.fr - contact@amm-renovation.fr
 113, av. du G^d Leclerc - 78220 Viroflay
 Tél. 01 39 51 32 00 - 01 30 24 46 54
 Port. 06 11 01 33 63 - 06 03 44 37 63

F.J.D.M. Electricité Générale
 Installation - Rénovation - Entretien
 Dépannage - Mise en sécurité
 Réseaux informatiques - Domotique
 Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
 Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82
 Filo : 06 64 44 52 49 - José : 06 18 45 44 04
 113, av. du G^d Leclerc - 78220 Viroflay
 E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr

POMPES FUNEBRES MILLET
 Pompes Funèbres - Marbrerie - Articles funéraires - Prévoyances Obsèques
Tél. 09 52 01 07 18 *permanence 24h/24 - 7j/7*
 36bis rue de Montreuil - 78000 VERSAILLES
 E-mail : pompes.funebres.millet@gmail.com

ON VA S'ENTENDRE

**VOTRE AUDIOPROTHÉSISTE À VIROFLAY,
 À VOTRE ÉCOUTE DU LUNDI AU VENDREDI**

Régis BOUCAÏ, audioprothésiste expérimenté, diplômé depuis plus de 12 ans, vous accueille le lundi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h ainsi que du mardi au vendredi de 9h30 à 18h, afin de s'occuper avec passion de votre audition !

Savez-vous qu'une bonne audition est la clé d'une vie équilibrée et participe au bien vieillir, car elle ralentit le déclin cognitif ?
 Prenez soin de votre bien-être auditif. Offrez-vous ainsi qu'à vos proches le précieux cadeau de bien entendre !

Prenez rendez-vous dès maintenant pour profiter d'un bilan auditif gratuit*, ou si vous êtes déjà appareillé d'un entretien de vos aides auditives et d'une reprise gratuite de vos réglages.

Centre agréé Sécurité sociale et mutuelles. Agréé 100 % Santé : une gamme d'aides auditives 100 % prises en charge. 1 mois d'essai gratuit (sur prescription médicale), Garantie 4 ans et suivi en illimité**

106 Av. du Général-Leclerc, 78220 VIROFLAY
01 30 70 00 35 - www.onvasentendre.fr

* Bilan auditif non médical ** Voir conditions en magasin.

CARNET

Nous rendons grâce pour les baptêmes de

Maxime CHABERT,
Aloïs et Faustine COLLO,
Charlotte et Eléonore TARLEE,
Loïs CHOTARD DELORME,
Clotilde BELLET, Léonie BERENGUER,
Victoire de CASTELLAN,
Louis de FOUGEROUX, Julien GALODÉ,
Joséphine DREYFUS,
Gaspard COSSON, Clovis LEBRETON

Nous rendons grâce pour les mariages de

Axel FOURNIER et Victoria AUTY
Raphaël BRIGANTIM
et Morgane TRYBEL
Quentin D'HUMIERES et
Charlotte LOUBIERES
Yoann AYOUB et Lilou UGON
Augustin FLAMMARION
et Pauline BOMMELAER

Nous avons prié pour nos défunts

Ginette BERGÉ née BONNET,
Roger REBIFFE, Alain FRANCOIS,
Catherine VIE, Félicité LOCHON,
Louis CHADOEUF, Joseph MAYALI,
Laurent BRABANT, Marie-France LANDRE;
Valdemiro GONCALVES,
Bernard LHUILLIER,
Gérard BOUDINET.

INFOS PAROISSIALES

Horaires de l'accueil

28 rue Rieussec - Tél. 01 30 24 13 40

les mardi, mercredi, vendredi et samedi
de 9h30 à 12h et le jeudi de 17h à 19h

Permanences des prêtres

Abbé Bruno Bettoli :

le samedi de 9h30 à 10h45 à Notre-Dame du Chêne

Abbé Fabrice Kodja :

le vendredi de 17h45 à 19h30 à Notre-Dame du Chêne

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

1 : AIMANT - 2 : NOËL - 3 : INSÈRA - 4 : OSER - 5 : NANARS
A : ANION - B : ION - C : MESON - D : ALESA - E : RER - F : TSARS

Les feuilles
du CHÈNE

Une publication de la paroisse catholique
Notre-Dame du Chêne de Viroflay
www.notredameduchene.fr

Directeur de la publication : Luc Crepy

• Rédacteur en chef: Bruno Bettoli - Email: journaldcviroflay@gmail.com

• Abonnement: 28, rue Rieussec- Viroflay - Tél. 01 30 24 13 40 - 25 €

• Photos: Paroisse Notre-Dame du Chêne sauf mentions contraires.

• Conception, réalisation et édition déléguée: Bayard Service
23 rue Performance - Europarc BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq

www.bayard-service.com - Régie publicitaire: Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70

• secrétaire de rédaction: Bernard Le Fellic • Mise en page : Jean-Marc Volant

• Responsable de fabrication: Mélanie Letourneau

• Impression: Chevillon, 26 boulevard Kennedy - 89 100 Sens • Tirage: 6 600 ex.

• N° ISSN: 2117-5225 • Reproduction interdite sans autorisation. Code support 20175.

Le billet
de l'abbé

© Paroisse NDC

JÉSUS, EMMANUEL

Nous pouvons lire chez le prophète Isaïe : « *Voici que la Vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).* » Bien sûr, les chrétiens ont immédiatement fait le lien avec la personne de Jésus (cf. Mt 1, 23). Ce qui est devenu pour nous un prénom est, pour lui, un titre qui révèle déjà une grande part de son mystère. Dieu fait homme, il est vraiment devenu à jamais Dieu-avec-nous.

C'était inimaginable, mais Dieu l'a fait. Pour nous. L'amour porte à se faire proche, à être-avec. Il a fallu pour cela que le Verbe éternel de Dieu ou le Fils éternel du Père « s'anéantisse » comme le dit saint Paul dans l'hymne de la lettre aux Philippiens (cf. Ph 2, 7). Pour être plus proche du terme grec utilisé, on pourrait dire qu'il « s'est dépouillé de lui-même » et de ses attributs divins en s'unissant personnellement à cette humanité, semblable à la nôtre, qu'avait conçu pour lui l'Esprit Créateur dans le sein de la Vierge Marie.

L'intelligence défaille, mais le cœur exulte. Dieu a voulu se lier pour toujours à notre humanité et à chacun de nous. En Jésus, il restera uni à nous jusqu'à la mort, jusqu'en ce lieu que nous avons choisi en péchant, tous, en Adam.

Un chrétien sait qu'il ne sera jamais seul, qu'il ne sera jamais abandonné et il brûle de faire connaître cette bonne nouvelle au monde, cette bonne nouvelle qui commence à l'Annonciation et qui est manifestée, visible depuis la sainte nuit de Noël. Jamais Dieu ne s'impose - l'amour ne saurait le faire - mais il offre sa présence à qui veut bien lui ouvrir la pauvre crèche de son cœur.

Abbé Bruno Bettoli,
curé de Viroflay

Viroflay à l'épreuve de la solidarité

Le pape vient de publier une exhortation, Dilexit te (à traduire par « Je t'aime », ou « je t'ai choisi »), où il rappelle que l'amour des petits et des faibles est inscrit au cœur du message évangélique. En introduction, il évoque les paroles de Jésus : « Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous. » Elles font écho à une autre de ses promesses : « Je suis avec vous pour toujours » (Mt 28, 20). À cette occasion, nous avons cherché quelles formes, à Viroflay, cette attention aux plus petits avait pu prendre au cours du temps. Trois exemples aux XVIII^e, et début et fin du XX^e siècle.

Les ateliers de charité fin XVIII^e

Avant la Révolution de 1789, les habitants étaient astreints à des journées de travail pour l'entretien des équipements collectifs, notamment les routes. À cette époque, des « ateliers de charité » furent créés qui, pendant la morte-saison, embauchaient les miséreux et autres vagabonds afin de travailler à ces chantiers où ils gagnaient fort mal leur pain.

C'est ainsi que de février 1787 à 1790, la municipalité de Viroflay décida de réparer la rue allant de l'église au nouveau cimetière (soit le haut de l'actuelle rue Rieussec jusqu'à l'emplacement de l'immeuble de bureau du groupe Bongrain/Savencia) pour une dépense de plus de 2 000 livres. Puis, de 1790 à 1793, de la prolonger en traversant la grand-route et remontant vers la fontaine de la Saussaie (actuelle rue

Gabriel Péri).

Mais en août 1790, les députés de Seine-et-Oise avaient voté avec enthousiasme la suppression des corvées. Comment financer alors ces projets ? Les députés décidèrent que l'Assemblée des habitants serait libre de permettre qu'on contribue soit en argent, soit en matériaux, soit en travail. Mais à Viroflay, les riches ne contribuèrent que modestement, à hauteur de 150 livres. Nicolas Niquet, curé, et un autre habitant font chacun une avance de 500 livres, avance qui ne sera jamais remboursée, mais qui permet de donner du travail à une quarantaine de malheureux, dont des enfants. Leur rémunération était fort modeste : 10 à 15 sols pour les hommes, 5 à 6 sols pour les enfants. Ces malheureux, qui n'ont que leurs bras à proposer, effectuent les terrassements mais les transports sont assurés gratui-

tement par les habitants qui disposent d'une charrette et d'un cheval.

À noter que cette « bonne idée » de donner du travail aux malheureux se révéla en fait peu productive : faute de qualification, le haut de la rue réparé en 1787 était à nouveau impraticable dès 1790.

D'une façon générale, ces ateliers de charité disparurent très rapidement, mais l'idée d'une assistance conditionnée à un travail obligatoire perdura longtemps en France : le dernier avatar en fut sans doute les Ateliers nationaux, créés à Paris pour fournir du travail aux chômeurs après la révolution de février 1848. Mais l'expérience ne dura qu'à peine six mois, se terminant en fiasco.

L'accueil des réfugiés à la Grande Guerre

Un autre épisode, où la solidarité des Viroflaysiens fut sollicitée, remonte à septembre 1914 avec l'accueil du flot des Belges fuyant l'avance allemande, suivis peu après par les habitants du nord de la France.

En 1915 à Viroflay, on dénombrait une centaine de réfugiés et à la fin des hostilités, plus de 200, qu'il fallait nourrir, habiller et loger. Arrivés démunis de tout, ils avaient droit à des allocations pour répondre aux besoins les plus urgents. Ces allocations étaient délivrées par la mairie mais c'est le préfet qui décidait de leur attribution. Elles étaient par ailleurs supprimées pour les enfants de plus de 16 ans.

Certains habitants avaient généreusement ouvert leur maison. Ainsi, un professeur de lycée écrit : « A Viroflay, il n'existe ni soupe populaire, ni cantine, ni institution du même genre, aussi toutes les dépenses me sont elles incombées. » Par ailleurs, une loi d'octobre 1916 autorisait les maires à réquisitionner les terrains délaissés. À Viroflay, nombre de grands jardins des résidences bourgeoises furent donnés en location (parfois gratuitement) et très largement transformés en « jardins ouvriers » pour aider à la nourriture de la population.





Le souci d'assister les plus démunis a toujours été porté par nos communautés.

Les archives municipales conservent une lettre de juillet 1915 où le maire, Henri Welschinger fait appel à la charité publique : la souscription permettra de récolter un peu plus de 160 francs et la vente de fleurs au profit des enfants produira plus de 1 100 francs.

Ces réfugiés ne repartiront qu'en 1919, leurs allocations étant supprimées à partir du mois de juin. Parmi eux, se trouvaient notamment un groupe de 45 enfants encadrés par cinq religieuses belges de la région d'Ypres : ils étaient hébergés dans le bâtiment dit de « la Ruchette », au 27 rue Pasteur. Cet ancien préventorium fut détruit par les Allemands en 1944.

Le soin « des pauvres et des malades »

Un « bureau de bienfaisance », ancêtre de notre CCAS (Centre communal d'action social), composé de six membres nommés par le préfet, avait été créé en 1820 grâce à un legs de 100 francs. C'est ainsi qu'en décembre 1825, ce bureau accepte le testament de l'abbé de Glot de Besses, ancien curé, qui a institué les pauvres de son ancienne paroisse comme ses légataires universels.

Et au XX^e siècle, jusqu'à la naissance de la sécurité sociale, subsiste cette préoccupation de l'accès des plus pauvres à la santé. C'est le moment où Viroflay



© ACVFT

devient une banlieue, à la population diverse et aux besoins très variés, mais une ville de taille moyenne où l'attention aux besoins individuels, sans être celle d'un village, reste élevée. La préoccupation est portée par la municipalité : la salle Dunoyer de Segonzac est, à l'origine, un équipement d'hygiène et de santé pour les enfants. Et la santé gratuite est offerte à un petit groupe d'indigents.

L'assistance institutionnelle jouxte les initiatives individuelles. Sur un terrain, situé avenue Gaston Boissier, offert par le baron Malhouet (l'ancien propriétaire du Chalet, actuelle mairie), les Servantes du Sacré-Cœur - religieuses dont la maison mère est installée avenue de Paris à Versailles -, créent un centre social pour venir en aide aux pauvres, aux malades et aux enfants. L'initiative perdurera jusqu'à la fin des années 1990, sous la forme d'un dispensaire animé par la fameuse Geneviève Garreau.

Ces quelques épisodes de la vie communale montrent que le souci d'assister les

plus démunis a toujours été porté par nos communautés : les solutions ont pu provenir des instances municipales ou bien de la paroisse ou encore d'actions individuelles. Solutions plus ou moins heureuses, mais à chaque époque, il a fallu chercher des réponses les plus adaptées. Le développement des modes d'assistance publique et de la Sécurité sociale ont fait que ces initiatives locales ont progressivement changé de nature. Aujourd'hui le besoin d'aider les plus démunis est toujours d'actualité. À Viroflay, des initiatives sont nombreuses, portées par la municipalité, les paroisses et un grand nombre d'associations. Alors n'hésitons pas à nous impliquer dans leurs actions car c'est bien cet esprit d'entraide qui rendra notre cité plus humaine.

Et en même temps, ces paroles du Seigneur nous reviennent à l'esprit : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

TRG.

Location

Innove

Gestion

VENTE • LOCATION
GESTION • VIAGER

Innove
IMMO

Stéphanie Capron et son équipe vous accompagnent dans tous vos projets immobiliers.

Contactez-nous dès maintenant !
01 30 24 66 02

+500 avis
de la part de nos clients

QS
Qualité Service
★★★★

Meilleurs Agents
Les professionnels le plus remarquables dans notre secteur

Viroflay	Vernouilles	Le Chesnay	Paris
27 rue Boissier 78206 Viroflay viroflay@innove-immobilier.com 01 30 24 66 02	46 rue du Général Foch 78000 Vernouilles vernouilles@innove-immobilier.com 01 30 24 66 02	24 rue Pottier 78120 Le Chesnay - Boulogne-Billancourt lechesnay@innove-immobilier.com 01 30 24 66 02	80 rue de la République 75004 Paris paris@innove-immobilier.com 01 30 24 66 02

HIVER SOLIDAIRE:

La chaleur vient du cœur

Depuis cinq ans, chaque hiver, quatre personnes à la rue sont accueillies pendant 100 soirées et 100 nuits dans notre maison paroissiale, à Mamré. Cette aventure, Hiver Solidaire, a commencé à Paris où elle est aujourd'hui présente dans 43 paroisses. Elle essaime désormais dans tout le pays, active dans 11 diocèses, et ne cesse de croître.

Hiver Solidaire à Viroflay, ce sont quatre hommes, en situation de grande vulnérabilité, qui acceptent de vivre une expérience communautaire, une vie simple, comme en famille. Tous les soirs à 19h, ces quatre personnes, que nous appelons nos compagnons, rejoignent Mamré où ils retrouvent quatre bénévoles. Ensemble, ils préparent la table, font la cuisine où se régale d'un plat - souvent délicieux - préparé pour eux, ils dînent, ils bavardent. La table rangée et la cuisine en ordre, ils jouent aux cartes, sirotent des tisanes, se parlent, parfois se taisent car la journée fut difficile. Puis compagnons et bénévoles, les deux inscrits pour la nuit, vont se coucher, avant de se retrouver autour d'un petit-déjeuner partagé puis de se quitter jusqu'au soir.



Devenir bénévole

Devenir bénévole à Hiver Solidaire ne demande aucune aptitude en particulier, sauf peut-être la plus délicate : oser la fraternité. Nos compagnons attendent de nous une amitié simple, un échange sans surplomb, un lien respectueux, horizontal, réciproque, qui répare la dignité et leur redonne confiance. Pour devenir bénévole à Hiver Solidaire, il faut accepter un engagement régulier : une soirée et/ou une nuit tous les quinze jours. Et puis, prendre le beau

risque de se laisser dépouiller, bousculer, parfois même un peu chahuter par nos frères, que la rudesse de l'existence a rendu fragiles.

Il existe plusieurs façons d'aider Hiver Solidaire : apporter un repas cuisiné, aider à faire les courses, et mille autres services. L'aventure est immense dans sa pauvreté et sa simplicité. Elle nous fait chacun grandir dans le Christ.

Emilie Von Malsen

L'animation liturgique : un service au cœur de la messe

Tout au long de l'année dernière, une petite rubrique du journal Les feuilles du chêne expliquait les différentes parties de la messe. Temps où les chrétiens se rassemblent, la messe est un temps de partage dans la joie. Par la musique, l'assemblée peut participer activement à la célébration, tout comme la participation à l'animation permet d'approfondir le sens de la messe. Le chant permet à tous les fidèles d'unir leurs voix et d'être en communion dans un moment de ferveur et de prière.

Pour cela, des paroissiens s'engagent à animer ce temps, par des chants et des instruments de musique. Même pour des obsèques, la musique a sa place car le message de l'Évangile est celui de l'espérance

dans la vie éternelle avec Dieu.

Les animateurs sont peu nombreux pour assurer toutes les messes. Pour ne pas être saturés, ils aimeraient ne pas être sollicités plus d'une fois par mois, voire tous les deux mois. Et les chorales espèrent recruter de nouveaux choristes.

Côté instrument, l'orgue tient une place particulière : même s'il n'est pas liturgiquement nécessaire, il joue un rôle important en incitant l'assemblée à chanter, pour découvrir et déployer son humanité. La titulaire de l'orgue, professionnelle rétribuée, assure, en plus de l'entretien de l'orgue, la messe du dimanche à 11 h ainsi que les cérémonies de mariage, d'obsèques... pour lesquelles une contribution est demandée aux familles.

Pour les autres messes des week-ends, l'orgue est tenu par des bénévoles, bien peu nombreux. En équipe avec les animateurs, ils choisissent des chants et des morceaux judicieusement sélectionnés et préparés.

La beauté de nos liturgies est importante pour mieux nous faire entrer dans la louange et la prière. Car, si comme l'apôtre Paul nous cherchons à dire « ma vie, c'est le Christ », comment accepter que cette rencontre avec le Christ ne soit pas un temps festif ? Alors si vous aimez la musique, si vous jouez de l'orgue ou d'un autre instrument, pourquoi ne pas venir renforcer l'équipe des animateurs ?

**Denis et Thérèse Rosset,
Marie Marion-Dallorso**

MARCHÉ DE NOËL:

Des cadeaux et des talents

Au marché de Noël de la paroisse, les 29 novembre de 10h30 à 19h30, et 30 novembre de 10h45 à 13h, à la crypte de Notre-Dame du Chêne, vous y trouverez de quoi gâter vos proches petits et grands, régaler vos papilles et décorer votre maison.

Mais il y aura également une proposition originale : « Le chêne des talents ». C'est l'occasion de rencontrer des Viroflaysiens que vous ne connaissez pas, de créer des liens, de contribuer à une œuvre, de rendre service et de se sentir utile en faisant fructifier son talent et/ou en bénéficiant du talent d'un(e) Viroflaysien(ne). Bref, d'offrir un cadeau qui sort de l'ordinaire...

Comment ça marche ?

Chacun (paroissien ou non) peut remplir un formulaire avec son talent, un petit descriptif, ses coordonnées au secrétariat de la paroisse ou en se connectant sur le site de la paroisse à partir du 11 novembre : www.notredameduchene.fr

Petits et grands peuvent proposer un talent... Petits et grands peuvent en bénéficier.

Le talent est imprimé et affiché lors du marché de Noël. Tous les talents sont valorisés à 10 euros, quelle que soit la valeur « marchande » ; et tout est

reversé au bénéfice d'une action soutenue par la paroisse.

Celui qui achète le talent ou qui l'a reçu en cadeau contacte le vendeur pour convenir d'un rendez-vous dans l'année qui suit l'achat et profiter de son talent.

Quels talents peuvent être proposés ?

- Initiations : couture, tricot, cuisine, photo, échecs.
- Relecture de CV, simulation d'entretien d'embauche, séance de coaching.
- Plat cuisiné ou gâteau pour un anniversaire, mini-concert pour une soirée.
- Services : petit bricolage, jardinage, réparation de vélo, montage de meuble, informatique, démarches administratives, courses...
- Une invitation à dîner.
- Conseils pour pratiquer certains sports.

Et d'autres talents cachés que vous pourriez partager... Cette liste n'est pas exhaustive !

En moyenne, 100 talents achetés par an, 100 occasions de rencontres !

Pratique :

Si vous avez des questions :
ndcincroyabletalent@gmail.com



Vente de sapins de Noël

En achetant votre sapin au marché de Noël, vous soutenez la paroisse dans ses actions, notamment Hiver Solidaire. Vous pouvez commander votre sapin directement sur le formulaire disponible sur le site Internet de la paroisse ou via le QR Code



Date limite de commande,
le dimanche 23 novembre

DATES À RETENIR

- **Veillée de consolation et guérison**, jeudi 27 novembre à 20h30 à Notre-Dame du Chêne.
- **Marché de Noël** : le samedi 29 novembre de 10h30 à 19h30 et dimanche 30 novembre de 10h45 à 13h crypte de Notre-Dame du Chêne.
- **Parcours « Venez et voyez »** dimanches 30 novembre, 7 et 14 décembre à 16h30, Mamré.
- **Prière à la mode de Taizé**, le jeudi 4 décembre à 20h30, à Notre-Dame du Chêne.
- **Fête de l'Immaculée conception** lundi 8 décembre : procession 20h au Chêne de la Vierge ; messe 21h à Notre-Dame du Chêne.
- **Journée du Pardon** : mercredi 10 décembre de 14h30 à 18h30 et de 20h45 à 22h15 à Saint-Eustache.

- **Veillée pour les couples** : jeudi 11 décembre à 20h45 à Notre-Dame du Chêne.

MESSSES DE NOËL :

- **Messes de la nuit** mercredi 24 décembre 17h30, 20h à Notre-Dame du Chêne et 23h30 à Saint-Eustache,
- **Messe de l'aurore** en grégorien jeudi 25 décembre à 7h45 à Saint-Eustache,
- **Messe du jour**, jeudi 25 décembre à 11h à Notre-Dame du Chêne.

- **Journées de Taizé** : accueil des jeunes de toute l'Europe du 28 décembre au 1^{er} janvier, dans les familles de Viroflay.

La petite bougie de Noël



© Comme MERCIER/CIRIC

Papa, tu nous passes la guirlande

- Du calme, déjà les boules: ne faites pas tomber, c'est fragile
- Tu as vu, Sterenn, papa a acheté un clignotant pour la guirlande
- Valentin, arrête de nous pousser, on ne peut pas accrocher l'étoile
- Attention, chéri, l'électricité, c'est dangereux: ne mettez pas le feu avec vos guirlandes...

Dans le tiroir, où les personnages de la crèche attendaient sagement, on entendit un gros soupir: c'était la petite bougie.

- Jésus, vous êtes là? Vous entendez? Vous vous rendez compte? Vous êtes où là-dedans?
- Petite bougie, Noël, c'est la fête pour tous, grands et petits.
- Ah oui: c'est votre fête d'abord. Il fait quoi cet animal à cornes qui tire un traîneau sur ce sapin?
- Petite bougie, c'est un renne. C'est vrai, il n'y en a pas beaucoup en Palestine.

Le petit âne qui a porté ma Maman eût mieux convenu.

- Ce gros type barbu, dans une robe de chambre rouge, c'est votre papa de la terre, ça?
- Ah non... mais reconnais que, même si je ne suis pas très flatté d'être remplacé par lui dans le cœur de beaucoup, il a une bonne bouille...
- Et ces enfants ne pensent qu'aux cadeaux qu'ils vont recevoir alors qu'à vous, on ne vous donne rien?
- Mais si, il y a longtemps, on m'a apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais l'or, les enfants s'en fichent. L'encens, ils en respirent assez comme cela à l'église. Et la myrrhe, c'est le parfum des morts: même s'il y a des enfants qui partent trop tôt, l'enfant c'est la vie.

Enfin le sapin brillait de toutes ses guirlandes

- Maintenant les enfants, il faut faire la crèche. Là, l'étable, les moutons, Marie, Joseph, et les mages très loin, car ils ne sont pas arrivés, et Jésus caché: on le sortira pour Noël, et la bougie...
- Et la bougie, tu la mets pourquoi, papa?
- La bougie, c'est la petite lumière de Dieu parmi nous. Elle est fragile, comme le bébé Jésus, elle est discrète, pas comme toutes nos illuminations. Car Dieu se fait petit et discret pour venir parmi nous, en nos cœurs...

La petite bougie n'en croyait pas ses mots

- Jésus, vous entendez cela?
- Mais oui petite bougie, tu es la plus petite, mais aussi la plus grande, car tu représentes la présence et l'amour de Dieu.



Votre expert de l'accompagnement à domicile depuis 1993



Aide au lever,
toilette & coucher



Aide aux courses
& repas



Aide à la vie sociale &
compagnie 24h/24



Aide à l'entretien
du cadre de vie

Besoin d'un accompagnement
personnalisé ?
CONTACTEZ-NOUS !
09 82 38 84 17
versailles@les-bienveillants.com
15 rue de Montreuil 78000 Versailles

les bienveillants
Accompagnement à domicile

MARIE-LINE ET FRÉDÉRIC LESTANG:**« L'essentiel dans la vie, c'est d'aimer et d'être aimé! »**

Marie-Line, peux-tu nous parler de ton métier, des personnes que tu rencontres ?

Je suis responsable de formation pour adultes à l'école Jeanne Blum à Jouyen-Josas où sont accueillis des élèves adultes pour les former aux métiers tournés vers le soin aux personnes de tous âges en situation de vulnérabilité : aide à la personne à domicile et aide-soignant, auxiliaire puéricultrice, assistant de vie aux familles, CAP petite enfance.

Et toi, qu'y fais-tu ?

Je gère la section sociale, c'est-à-dire de la formation aux métiers d'assistance à la personne, métiers sans dimension proprement médicale. La formation des métiers comportant des soins est assurée dans la section sanitaire.

Chacune de nos élèves, en fonction de son origine, de son niveau de formation et de français, attend et reçoit une attention particulière qui fait de ce métier un défi et une découverte permanents. Cela est vécu dans notre pédagogie participative.

Quelle est cette pédagogie ?

Cette pédagogie valorise, professeur et élève, par la prise de parole. Chacune reçoit la somme des contributions du groupe. Les enseignements ne sont pas dispensés de façon verticale par un professeur qui sait et donne son enseignement, mais de façon plus horizontale en partant de ce que les élèves savent déjà et ont à partager. Chaque élève est valorisée ; c'est d'autant plus

important pour certaines qui ont rencontré des problèmes scolaires ou des situations familiales difficiles tout au long de leur vie.

Il est important de redonner confiance à chacune dans ses capacités. Cette pédagogie met l'accent sur les qualités indispensables à l'exercice de ces métiers tournés vers le besoin des personnes. C'est aussi en prenant soin de nos élèves qu'elles seront à leur tour capables de prendre soin des aidés en restant attentionnées et délicates par exemple pour les toilettes à faire, les déplacements du lit à la chaise, et en particulier en faisant attention à soulager la grande solitude de certaines personnes âgées.

On ne peut pas envoyer quelqu'un prendre soin d'une autre personne si on n'a pas pris soin de lui d'abord !

Qu'as-tu à nous partager sur cette posture professionnelle attendue des élèves, plus particulièrement pour celles qui sont au service des personnes âgées ?

Les aidantes professionnelles font face à des situations très diverses : les visites sont courtes quand les soins sont rapides, d'autres peuvent durer plusieurs heures car la personne aidée n'a plus l'autonomie pour exprimer ses besoins.

Pour moi, au-delà de l'acte de soin qui doit être effectué de façon professionnelle, la relation de l'aidante avec l'aidé(e) doit être respectueuse et emplies d'humanité et ce n'est pas toujours simple, car l'aidant et l'aidé n'ont pas forcément la même culture et il faut donc bien comprendre ses besoins : cela demande une adaptation permanente à l'aidant.

Il faut aussi bien comprendre la difficulté d'accueillir une personne extérieure chez soi. Cela peut être ressenti comme très intrusif, surtout si la personne n'a pas elle-même conscience de ses propres besoins.

**MINI-BIO**

- Marie Line et Frédéric Lestang, 60 ans.
- 3 enfants de 31, 29 et 27 ans.
- À Viroflay depuis 1992.

Et toi Frédéric qui es croyant et pratiquant dans la paroisse de Viroflay, quel regard portes-tu sur l'activité de Marie-Line ?

Sa façon de vivre son métier s'inspire profondément de l'Évangile car elle a le souci des personnes. Elle est à l'image de la manière dont elle s'est occupée de nos enfants, et c'est à mon avis agréable à Dieu. Cela me plaît aussi et me soutient dans la foi.

Peu importe si je vais à la messe pour deux, l'essentiel dans la vie, c'est d'aimer et d'être aimé ! Son métier, tourné vers les plus vulnérables, est une preuve, pour qui aurait besoin de preuve en la matière, que Dieu existe. Pour moi, l'attention donnée par Marie-Line à ses élèves, elles-mêmes souvent dans le besoin, et cette opportunité d'acquérir une qualification reconnue pour qu'elles se mettent à leur tour au service de personnes vulnérables, sont à l'image de l'amour de Dieu.

**Propos recueillis
par Pierre Menant
et Dominique Ruppli**



**On ne peut pas
envoyer quelqu'un
prendre soin
d'une autre personne
si on n'a pas pris soin
de lui d'abord !**

La vieillesse, une maladie ? Qu'en dit la Bible

Avec l'allongement de la vie, les questions de dépendance... on aurait vite tendance à traiter la vieillesse comme une maladie. Mais comment les Évangiles parlent de la vieillesse ?

Non, la vieillesse n'a rien d'une maladie, c'est un état. Et si la vieillesse s'accompagne de diminutions physiques, voire mentales, l'âge n'est pas forcément la seule cause de ces diminutions. La trop célèbre maladie d'Alzheimer peut frapper assez jeune, même si cela reste rare. Quoi qu'il en soit, elle reste la vraie maladie, pas la vieillesse.

Dans la Bible, les patriarches, arrivant à un âge avancé, meurent paisiblement « rassasiés de jours ». Si Isaac, vieux, a la vue qui baisse, ce qui va permettre au 2^e fils d'usurper la bénédiction du fils aîné, tout cela est raconté avec sérénité, voir humour (Genèse, chapitre 27). C'est la vie qui tourne.

Dans le livre biblique de l'Ecclésiaste, l'auteur n'élude pas les possibles épreuves physiques et mentales de la vieillesse et écrit simplement au chapitre 3, versets 12-13-14 : « Mon fils, viens en aide à ton père dans sa vieillesse, ne lui fais pas de peine pendant sa vie. Même si son esprit faiblit, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car une charité faite à un père ne sera pas oubliée, et, pour tes péchés, elle te vaudra réparation. » Jésus - qui est jeune (il a 30 ans) - ne parle pas de la vieillesse. Ses miracles sont des retours à la santé, pas un retour à la jeunesse, contrairement à ce que nous racontent les contes de fées dans un tout autre registre.

Le seul passage de l'Évangile qui pourrait évoquer la vieillesse a-t-il été écrit pour cela ? C'est dans le chapitre 21 de l'Évangile de Jean, rajouté par un scribe à la version initiale de cet Évangile : Jésus vient par trois fois de demander à Simon-Pierre, « M'aimes-tu ? », comme pour gommer les trois reniements de Simon-Pierre qui, dans la panique de la Passion, avait renié trois fois Jésus. Puis sur sa réponse positive, Jésus lui confie les siens, en ajoutant alors ces paroles un peu étranges : « En vérité, en vérité je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas » (Jn, chapitre 21, verset 18). L'auteur ajoute une explication : « Il dit cela, indiquant par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. »

Le temps du dépouillement

Bien sûr, je ne renie pas cette explication, mais qu'on me permette aussi d'y voir la seule parole de l'Évangile sur la vieillesse : ce temps où, effectivement, nos facultés peuvent baisser, notre autonomie peut diminuer et où ce sont d'autres qui nous prendront « par la main », qui nous guideront, qui piloteront notre vie. Les choses ne seront alors pas forcément comme nous l'aurions voulu et en même temps, il ne pourra pas en être autrement.



**quand tu seras
vieux, tu étendras
les mains,
et un autre te ceindra...**
(Jn, chapitre 21, verset 18)

Jésus dit : « Si vous n'avez la simplicité d'un enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. » La vieillesse, cet état, c'est aussi peut-être ce temps de dépouillement, où on accepte de se perdre, de commencer un peu à mourir à soi-même, de devoir retrouver - difficilement - la simplicité qu'on avait enfant, comme pour mieux être prêt à entrer dans le Royaume des cieux.

Denis Rosset



**S.A.S.
SEG MALHERBE**
Agencement neuf et ancien
Dépannage - Contrôle d'accès
Recharge véhicule électrique



16, avenue de la pépinière - 78220 VIROFLAY
Tél. : 01 30 24 00 11 - Port. : 06 07 44 37 17
Email : seg-malherbe@wanadoo.fr



**ÉCOLE PRIVÉE
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**
Appartient à l'enseignement catholique diocésain
sous contrat d'association
De la petite section au CM2
du lundi au vendredi. Fermée le mercredi.

6, rue Hippolyte Wlazé - 78220 VIROFLAY - Tél. : 01 30 24 52 21 - www.ecole-sfo-viroflay.fr

Merci aux annonceurs !

La vertu de patience

Nous sommes tous des impatients. Nous voulons que tout aille vite, et même de plus en plus vite. Pour une commande, nous exigeons une livraison garantie en 24h, voire en 15 minutes. Nous envoyons des SMS ou des mails en demandant une réponse immédiate. Tout devient urgent...

Pour notre nouveau jardin, nous voulons qu'il soit tout de suite un vrai parc : alors, plutôt que de semer le gazon et de risquer les aléas d'une levée irrégulière, nous déroulons une pelouse en moquette. Sur le plan économique ou sociétal, en matière d'écologie, nous aimerions aussi que tous nos souhaits se réalisent immédiatement. Or sur des sujets aussi complexes que l'écologie ou l'éducation, les réformes ne peuvent se mesurer que sur le temps long. Notre raison devrait donc nous apprendre la détermination et la patience. Mais l'impatience nous gagne et les réseaux sociaux ne font qu'amplifier ce phénomène.

Or voilà qu'en cette fin novembre, l'année liturgique qui débute nous fait traverser le temps de l'Avent : un temps de l'attente et donc de la patience. Profitons-en donc pour nous réapproprier cette vertu, un des piliers de la vie spirituelle.

Un peu d'étymologie d'abord : le mot

« patience » vient d'un verbe latin « pati », qui signifie « éprouver, souffrir ». Les dictionnaires la définissent comme la qualité qui consiste « à endurer avec constance et résignation les vicissitudes, les malheurs », ou « à supporter sans impatience le comportement pénible d'une personne », « à persévérer dans une entreprise longue et pleine d'obstacles », ou encore « à attendre quelqu'un ou quelque chose qui tarde sans marquer d'impatience. » Pas très facile à exercer cette vertu !

Le pape François le rappelait dans une de ses méditations : « Dans la vie quotidienne, nous sommes tous impatients. La patience est une vertu dont nous avons besoin comme d'une « vitamine essentielle » pour vivre. (...) car il est difficile de rester calme, de contrôler nos instincts, de retenir les mauvaises réactions, de désamorcer les querelles et les conflits dans la famille, au travail, dans la communauté chrétienne. »

La patience de Dieu

Pourtant, la patience n'est-elle pas un des attributs même de Dieu ? La Bible nous le rappelle. Par exemple, si nous relisons le psaume 102 : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. » L'Apôtre Pierre insiste aussi sur la patience de Dieu envers les hommes qui témoigne de sa miséricorde : « Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion » (2 P 3, 9).

Saint Paul, pour sa part, incite les croyants à développer particulière-



ment cette vertu. D'abord il nous rappelle que la patience est un don de Dieu : « Vous serez fortifiés en tout par la puissance de (la) gloire (du Christ Jésus), qui vous donnera toute persévérance et patience » (Col 1, 11). Mieux, il affirme que « l'amour prend patience » (1 Co 13, 4) et que celle-ci est l'un des « fruits » de l'Esprit saint, au même titre que l'amour, la joie, la paix, la bonté, la bienveillance, la fidélité (G 5, 22)...

Nous entrons dans ce temps de l'Avent, temps de préparation, comme quand on parle de préparation en cuisine ou en pharmacie. À notre disposition, les ingrédients de la vie chrétienne : la foi dans la promesse, l'espérance joyeuse de la venue et la charité accomplie dans le Christ.

Alors, pourquoi ne pas profiter de cette période de préparation à Noël pour retrouver cette vertu de patience ?

TRG.



La patience est une vertu dont nous avons besoin comme d'une "vitamine essentielle".
(Pape François)

Nettoyage industriel
Entretien des locaux
Réfection des sols
débarras, métallisation
des sols, etc...

REIS

Création
et entretien
Pays et Jardins
Abatage
et Élagage

132, av. du Général Leclerc
78220 Viroflay
Tél. : 01 39 02 03 76
E-mail : reis.groupe@orange.fr

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
- editions.bayard-service.com

0 800 003 350

RECETTE DE NOËL

Bûche de Noël de Mamita

Ingrédients :

- 2 boîtes de marrons (Clément Faugier)
- Un peu de lait
- 120 g de sucre
- 200 g de chocolat noir
- 60 g de beurre
- 3 à 4 gouttes d'extrait de vanille
- 3 cuillères à soupe de chocolat Van Houten, 3 cuillères à soupe de rhum (facultatif), 1 cuillère à café d'extrait de café (facultatif)



Et beaucoup d'amour !

Préparation :

Rincer et enlever les petites peaux des marrons. Faire chauffer les marrons avec du lait. Écraser légèrement. Parsemer de la totalité du sucre. Faire fondre le chocolat avec 2 cuillères à soupe d'eau, le beurre et la vanille. Mélanger tout (marrons et chocolat). Ajouter les saveurs (poudre Van Houten, rhum et café selon votre goût...)

Mettre dans un papier (alu ou cuisson) au réfrigérateur pendant 24 heures pour faire durcir. Former une bûche élégante avec des striures, des noix, des décorations...

Liturgie

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION, AUSSI APPELÉ CONFESSION

C'est un moment important pour un catholique. Il nous permet de rencontrer Dieu dans son infinie miséricorde et son désir de nous pardonner qui devance déjà nos demandes de réconciliation.

La personne baptisée se prépare avec un temps de relecture pour discerner les pensées, paroles, actions ou omissions qui ont pu abîmer ou couper le lien de communion et d'amour avec Dieu. Elle rencontre alors le prêtre auprès de qui elle fait l'aveu de ses péchés et qui peut répondre pour éclairer la personne, former sa conscience et l'encourager. S'ensuivent une prière de repentir (acte de contrition) et le pardon donné (absolution) par l'intermédiaire du prêtre. Le sacrement s'impose dans le cas d'un péché grave contre les Dix commandements, mais porte aussi du fruit pour les fautes plus légères. Recommandé avant les grandes fêtes, il peut aussi être reçu tout au long de l'année.

MOTS CROISÉS

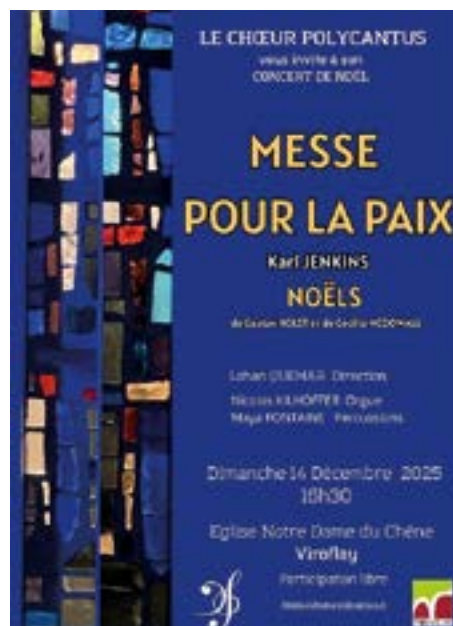
DE L'ABBÉ BRUNO BETTOLI

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						

Horizontalement : 1. Tendre. - 2. Chanson éponyme. 3. Ajouta - 4. Tenter - 5. Navets.

Verticalement : A. Particule. - B. Particule. - C. Particule - D. Ajouta. - E. Ligne de banlieue. - F. Ivan, Boris et les autres.

Solutions du jeu en page 3.



Abonnez-vous! Réabonnez-vous!

En ligne sur www.notredameduchene.fr/produit/journal-les-feuilles-du-chene/

Ou par chèque à l'ordre de : « Journal Les feuilles du Chêne » à envoyer à : Journal « Les feuilles du Chêne »
Abonnement annuel - 28, rue Rieussec - 78 220 Viroflay

Nom et prénom :

Adresse :

Tél :

Email :

- S'abonne ou se réabonne et accepte que ses coordonnées soient utilisées pour des opérations d'information ou de communication de la paroisse ou du diocèse.
- Abonnement : 25 €
- Soutien ou par courrier : 50 € • Bienfaiteur : 100 €

ALBON

Entreprise de rénovation

Electricité - Peinture
Plomberie - Maçonnerie
Carrelage

01 30 24 05 30
06 80 42 84 27
www.albon2@gmail.com

27, Av du Général Lestier
78220 Viroflay